SCF SERVICE CANADIEN DES FORÊTS
scf.rncan.gc.ca

Bulletin 34

Nouvelles Express
Service canadien des forêts - Centre de foresterie des Grands Lacs

Réagir à la menace du feu pour la durabilité des forêts

INTRODUCTION

Les incendies de forêt jouent un rôle important dans le maintien de la santé du milieu forestier. Bon an, mal an, quelque 9 000 incendies détruisent en moyenne près de 2,6 millions d'hectares de forêt, superficie équivalente à près de la moitié de la Nouvelle-Écosse. Les organismes de lutte contre les incendies doivent se livrer à un exercice délicat afin de faire en sorte que le feu puisse continuer à jouer son rôle clé dans l'écosystème des forêts naturelles sans poser une menace pour les populations humaines, les infrastructures et les biens.

LE RÔLE ÉCOLOGIQUE DU FEU

Les incendies de forêt contribuent grandement au nettoyage des forêts en réduisant les populations de ravageurs et la fréquence des maladies et en éliminant la litière morte, les feuilles en décomposition, les billes et les aiguilles de la couverture morte. En brûlant la cime des arbres, les feux de cime accroissent la quantité de lumière au sol et stimulent la croissance de nouveaux arbres à partir de graines ou de racines. Après un incendie de forêt, les essences de lumière telles que le peuplier, le bouleau à papier, le pin gris et le pin tordu apparaissent. La régénération des conifères tolérant l'ombre débute sous le couvert de ces essences une fois que celles-ci ont atteint leur maturité.

Le feu a également des effets bénéfiques pour la forêt en favorisant l'ouverture des cônes et la dissémination par le vent des graines de certaines espèces de pins et d'épinettes. Il crée des conditions propices à la germination des graines en libérant des nutriments dans le sol, en préparant le lit de germination, en éliminant les espèces concurrentes et en permettant à une plus grande quantité de lumière d'atteindre la couverture morte.

LES INCENDIES DE FORÊT ET LES ESPÈCES SAUVAGES

Les incendies de forêt peuvent avoir des effets néfastes pour de nombreuses espèces sauvages, mais il est étonnant de constater à quel point la plupart des populations parviennent à échapper au feu en se réfugiant dans des terriers, en courant ou en s'envolant. La biodiversité forestière se rétablit rapidement après un incendie de forêt, car de nombreux coléoptères et autres insectes sont attirés par les arbres brûlés, et leurs prédateurs, en particulier les oiseaux, les ours et les renards, mettent peu de temps à recoloniser les secteurs brûlés. Le sol enrichi de nutriments favorise la croissance des plantes et, de ce fait, le retour des animaux brouteurs qui s'en nourrissent, tels le cerf et l'orignal.

Régénération naturelle des arbres après un incendie de forêt.

Pour les collectivités locales, les répercussions économiques et sociales des pertes causées par les incendies de forêt peuvent être importantes.

LES CONSÉQUENCES DES INCENDIES DE FORÊT

Malgré l'importance du rôle qu'ils jouent dans l'écologie forestière, les incendies de forêt peuvent infliger des dommages considérables aux arbres. Lorsqu'un incendie menace les stocks de bois ou les possibilités récréatives, il doit être maîtrisé. Les incendies de forêt libèrent du dioxyde de carbone dans l'atmosphère et contribuent ainsi au réchauffement de la planète. La fumée et la pollution produites par les incendies de forêt peuvent entraîner des problèmes respiratoires parmi les collectivités avoisinantes et nécessiter l'évacuation de villes entières.

Les citoyens qui doivent quitter leur maison à cause d'un incendie peuvent subir des pertes financières et culturelles. Les autochtones forcés d'abandonner leurs terres et de s'intégrer à de plus grandes collectivités peuvent éprouver des difficultés à s'adapter à leur nouveau mode de vie. Les dommages psychologiques associés à la perte d'une maison peuvent avoir des répercussions sociales à long terme.

Les pertes économiques occasionnées par la destruction du bois utilisable peuvent nuire à l'industrie forestière et forcer des entreprises à déplacer leurs opérations dans un autre secteur de la forêt. Un tel déplacement peut nécessiter l'élaboration de nouveaux plans de gestion des forêts et entraîner une augmentation considérable des coûts d'exploitation. Les incendies peuvent également occasionner des pertes lorsque des scieries et d'autres équipements forestiers sont détruits.

UN EXERCICE DÉLICAT

Deux volets de la Méthode canadienne d'évaluation des dangers d'incendie de forêt, à savoir la Méthode canadienne de l'indice forêt-météo et la Méthode canadienne de prévision du comportement des incendies de forêt, permettent aux chercheurs d'évaluer le degré de sécheresse des combustibles forestiers, de prévoir l'intensité d'un incendie de forêt, de déterminer si l'incendie sera un feu de cime ou un feu de surface et d'estimer à quelle vitesse le feu se propagera. La méthode élaborée par Ressources naturelles Canada constitue l'un des meilleurs outils d'évaluation des dangers d'incendie au monde. Les renseignements fournis par cette méthode sont essentiels aux organismes de lutte contre les incendies, car ceux-ci doivent être en mesure d'évaluer les dangers associés au feu pour combattre efficacement les incendies. L'accès à des données valables sur les incendies peut faciliter le délicat exercice d'évaluation des effets positifs et négatifs des incendies et ainsi aider les organismes concernés à décider si des mesures de lutte s'imposent.

PERSONNE-RESSOURCE

Mike Flannigan
Service canadien des forêts
Centre de foresterie des Grands Lacs
1219, rue Queen Est
Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5
705-541-5523
mflannig@nrcan.gc.ca

Pour autres précisions sur la Nouvelles Express, prière de s'adresser à :
Centre de foresterie des Grands Lacs
1219, rue Queen Est
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 2E5
705-949-9461
http://www.glfc.cfs.nrcan.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2006, ISSN 1496-7847